

3 QUESTIONS À JEAN-CLAUDE PUERTO-SALAVERT

Président de la société de location de voitures Ucar

Voitures, vive le sur-mesure

Où vous placez-vous dans cet univers manichéen que vous condamnez et qui met dos à dos « les beaufs partisans du tout bagnole » et les écolos « favorables au zéro voiture » ?

La question environnementale dans Paris est une vraie question, mais le dogme anti-bagnole est une mauvaise réponse. La politique coups-de-poing des Verts oublie les contraintes économiques.

La réduction drastique du nombre de véhicules pousserait les constructeurs à augmenter considérablement leurs prix. Sans parler du coût social, puisque 2,5 millions de personnes travaillent dans le secteur automobile. Facile d'aller de Saint-Germain à l'Hôtel-de-Ville en vélo mais plus compliqué lorsqu'on vit loin d'une gare RER en banlieue. Aujourd'hui, impossible dans la capitale de se faire réparer un robinet qui goutte, les plombiers ne viennent plus.



La location de voitures est pour vous : la réponse moderne dans nos centres urbains ?

L'idée est simple. On n'a jamais la voiture adéquate. On achète un grand espace pour les vacances et on se retrouve seul le reste du temps. Si les gens louaient à l'année le véhicule adapté à leurs besoins, consommation et pollution seraient réduits de moitié.

Que pensez-vous des formules de location à l'heure qui se développent à Paris ?

Le principe du sur-mesure est bon mais les formules à l'heure ne sont pas techniquement au point. Il faudrait équiper les voitures de cartes à points. Avec des forfaits journée autour de 30 € par jour chez les loueurs, les formules à l'heure ne sont pas rentables et pas vraiment intéressantes financièrement pour le client.

■ Recueilli par Céline Cabourg

(*) Auteur de « Pour le prix de ce livre, vous pourriez avoir une voiture », 15 €, éditions Le Cherche midi.